Tour de Contrôle à Planète en Confinement : Ce n’est qu’un test

[Source : Réseau International]

par Pepe Escobar.

Autant le Covid-19 est un disjoncteur, une bombe à retardement et une véritable arme de destruction massive (ADM), un débat acharné fait rage dans le monde entier sur le bien-fondé d’une quarantaine de masse appliquée à des villes, des États et des nations entières.

Ceux qui s’y opposent affirment que le confinement de la planète non seulement n’arrête pas la propagation du Covid-19, mais qu’il a également fait basculer l’économie mondiale dans un état de cryogénie – avec des conséquences imprévues et désastreuses. Ainsi, la quarantaine devrait s’appliquer essentiellement à la population présentant le plus grand risque de décès : les personnes âgées.

Avec le confinement de la planète stupéfiée par les rapports déchirants de la ligne de front du Covid-19, il ne fait aucun doute qu’il s’agit d’une affirmation incendiaire.

En parallèle, une prise de contrôle totale des médias corporatifs insinue que si les chiffres ne diminuent pas substantiellement, le Confinement de la Planète – un euphémisme pour dire « assignation à résidence » – sera maintenu, indéfiniment.

Michael Levitt, Prix Nobel de Chimie 2013 et Biophysicien de Stanford, était dans le vrai lorsqu’il a calculé que la Chine allait passer le pire du Covid-19 bien avant que des foules d’experts de la santé ne le pensaient, et que « *ce dont nous avons besoin, c’est de contrôler la panique* ».

Passons en revue les faits et les opinions dissidentes, afin de favoriser un débat éclairé.

Le rapport « *Covid-19 – Navigating the Uncharted* » a été co-écrit par le Dr Anthony Fauci – le visage de la lutte de la Maison Blanche -, H. Clifford Lane, et le Directeur du CDC Robert R. Redfield. Il vient donc du cœur de l’establishment américain de la santé.

Le rapport indique explicitement que « *les conséquences cliniques globales du Covid-19 pourraient finalement s'apparenter davantage à celles d'une grippe saisonnière grave (qui a un taux de létalité d'environ 0,1%) ou d'une grippe pandémique (semblable à celles de 1957 et 1968) plutôt qu'à une maladie semblable au SRAS ou au MERS, qui ont eu des taux de létalité de 9 à 10% et 36%, respectivement* ».

Le 19 mars, quatre jours avant que Downing Street n'ordonne le confinement britannique, le Covid-19 a été déclassé du statut de « Maladie Infectieuse à Hautes Conséquences ».

John Lee, Professeur de Pathologie récemment retraité et ancien Pathologiste consultant du NHS, a récemment déclaré : « *les 18 944 décès par coronavirus dans le monde représentent 0,14% du total. Ces chiffres pourraient augmenter, mais ils sont, à l'heure actuelle, inférieurs à ceux d'autres maladies infectieuses avec lesquelles nous vivons (comme la grippe)* ».

Il recommande « *de maintenir un certain degré de distanciation sociale pendant un certain temps, en particulier pour les personnes âgées et les personnes immunodéprimées. Mais lorsque des mesures drastiques sont introduites, elles doivent être basées sur des preuves claires. Dans le cas de Covid-19, les preuves ne sont pas claires* ».

C'est essentiellement le même point développé par un analyste des renseignements militaires russes.

Pas moins de 22 scientifiques – voir ici et ici – ont développé leurs doutes sur la stratégie occidentale.

Le Dr Sucharit Bhakdi, Professeur émérite de Microbiologie Médicale à l'Université Johannes Gutenberg de Mayence, a provoqué une immense controverse avec sa lettre ouverte à la Chancelière Merkel, soulignant les « *conséquences complètement imprévisibles des mesures de confinement drastiques qui sont actuellement appliquées dans de grandes parties de l'Europe* ».

Même le Gouverneur de New York, Andrew Cuomo, a reconnu officiellement l'erreur de mettre en quarantaine les personnes âgées malades aux côtés de la population jeune en bonne santé.

La question absolument essentielle est de savoir comment l'Occident a été pris au dépourvu dans la propagation du Covid-19 – même après avoir bénéficié d'une avance de deux mois grâce à la Chine, et avoir eu le temps d'étudier différentes stratégies efficaces appliquées à travers l'Asie.

Le succès du modèle sud-coréen n'a de secret pour personne.

La Corée du Sud produisait déjà des kits de test début janvier et, en mars, elle testait 100 000 personnes par jour, après avoir établi un contrôle strict de toute la population – sous les cris occidentaux de « pas de protection de la vie privée ». C'était avant que l'Occident ne se lance dans

le mode « Planète en Confinement ».

En Corée du Sud, il s'agissait de procéder à des tests précoces, fréquents et sûrs – en parallèle avec une recherche rapide et approfondie des contacts, l'isolement et la surveillance.

Les porteurs du Covid-19 sont surveillés à l'aide de caméras de vidéosurveillance, des achats par carte de crédit, des enregistrements de smartphones. Ajoutez à cela des SMS envoyés à tout le monde lorsqu'un nouveau cas est détecté près de chez eux ou de leur lieu de travail. Les personnes en auto-isolement ont besoin d'une application pour être constamment surveillées ; le non-respect de cette règle entraîne une amende équivalant à 2 800 $.

Démolition contrôlée en vigueur

Début mars, le Chinese Journal of Infectious Diseases, hébergé par l'Association Médicale de Shanghai, a pré-publié un Consensus d'Expert sur le Traitement du Coronavirus à Shanghai. Les recommandations de traitement comprenaient « *fortes doses de vitamine C… injectées par voie intraveineuse à une dose de 100 à 200 mg/kg par jour. L'utilisation continue doit permettre d'améliorer significativement l'indice d'oxygénation* ».

C'est la raison pour laquelle 50 tonnes de vitamine C ont été expédiées dans la province de Hubei au début du mois de février. C'est un exemple frappant de solution simple « d'atténuation » capable de minimiser la catastrophe économique.

En revanche, c'est comme si le contrecoup de la « guerre du peuple » chinoise brutalement rapide contre le Covid-19 avait pris Washington totalement au dépourvu. Les rumeurs persistantes sur le réseau chinois indiquent que Pékin a déjà étudié toutes les pistes plausibles concernant l'origine du virus Sars-Cov-2 – une information vitale qui sera certainement utilisée comme arme, à la Sun Tzu, au bon moment.

En l'état actuel des choses, la durabilité du projet complexe d'intégration eurasiatique n'a pas été substantiellement compromise. Alors que l'UE a fourni à l'ensemble de la planète une preuve flagrante de son impuissance et de son ignorance, le partenariat stratégique entre la Russie et la Chine se renforce de jour en jour, misant de plus en plus sur le « soft power » et faisant progresser le dialogue pan-euroasiatique qui inclut, de manière cruciale, l'aide médicale.

Face à ce processus, le plus haut diplomate de l'UE, Joseph Borrell, semble en effet si impuissant : « *Il y a une bataille mondiale de récits dans laquelle le timing est un facteur crucial. […] La Chine a ramené le nombre de nouvelles infections locales à un seul chiffre – et elle envoie maintenant du matériel et des médecins en Europe, comme d'autres le font également. La Chine s'efforce de faire passer le message que, contrairement aux États-Unis, elle est un partenaire responsable et fiable. Dans la bataille des récits, nous avons également vu des tentatives pour discréditer l'UE (…) Nous devons*

être conscients qu'il y a une composante géopolitique comprenant une lutte d'influence par le biais de la filature et de la « politique de générosité ». Armés de faits, nous devons défendre l'Europe contre ses détracteurs ».

Cela nous entraîne sur un territoire véritablement explosif. Une critique de la stratégie Planète en Confinement soulève inévitablement de sérieuses questions qui pointent vers une démolition contrôlée de l'économie mondiale. Ce qui est déjà en vigueur, ce sont les myriades de déclinaisons de la loi martiale, le contrôle sévère des médias sociaux en mode « Ministère de la Vérité » et le retour de contrôles stricts aux frontières.

Ce sont là les marques sans équivoque d'un projet massif de restructuration sociale, avec une surveillance complète, un contrôle de la population et une distanciation sociale promue comme la nouvelle norme.

Cela reviendrait à pousser à l'extrême la déclaration du Secrétaire d'État Mike « nous mentons, nous trichons, nous volons » Pompeo, selon laquelle le Covid-19 est un exercice militaire en temps réel : « *Cette affaire va de l'avant – nous sommes dans un exercice en temps réel ici pour faire les choses bien* ».

Tous saluent BlackRock

Alors que nous sommes confrontés à une Nouvelle Grande Dépression, des étapes menant à un Nouveau Monde Meilleur sont déjà perceptibles. Cela va bien au-delà d'un simple Bretton Woods 2.0, de la manière dont Pam et Russ Martens ont superbement déconstruit le récent plan de relance de l'économie américaine de 2 000 milliards de dollars approuvé par Capitol Hill.

Essentiellement, la Fed va « transformer la caisse noire de fonds de sauvetage de 454 millions de dollars du projet de loi en 4,5 billions de dollars ». Et aucune question n'est autorisée sur l'identité de la personne qui recevra l'argent, car le projet de loi annule simplement la Loi sur la Liberté de l'Information pour la Fed.

L'entrepreneur privé privilégié de la caisse noire n'est autre que BlackRock. Voici la version extrêmement courte de l'ensemble du projet, étonnant, magistralement détaillé ici.

Wall Street a transformé la Fed en un fonds spéculatif. La Fed va détenir au moins deux tiers de tous les bons du Trésor américain qui se retrouvent sur le marché avant la fin de l'année.

Le Trésor américain achètera tous les titres et prêts en vue, tandis que la Fed sera le banquier – finançant l'ensemble du projet.

Il s'agit donc essentiellement d'une fusion entre la Fed et le Trésor. Un mastodonte qui distribue des tonnes d'argent hélicoptère – avec BlackRock comme vainqueur incontestable.
BlackRock est largement connu comme le plus grand gestionnaire d'argent de la

planète. Leurs tentacules sont partout. Ils détiennent 5% d'Apple, 5% d'Exxon Mobil, 6% de Google, deuxième actionnaire d'AT&T (Turner, HBO, CNN, Warner Brothers) – ce ne sont là que quelques exemples.

Ils achèteront tous ces titres et géreront ces Fonds Commun de Créances (FCC) douteux pour le compte du Trésor.

BlackRock n'est pas seulement le principal investisseur de Goldman Sachs. Mieux encore, il est plus important que Goldman Sachs, JP Morgan et Deutsche Bank réunis. BlackRock est un important donateur de Trump. Maintenant, à toutes fins pratiques, ce sera le système d'exploitation – le Chrome, Firefox, Safari – de la Fed/Trésor.

Cela représente la Wall Streetisation définitive de la Fed – sans aucune preuve que cela conduira à une amélioration de la vie de l'Américain moyen.

Les médias corporatifs occidentaux, en masse, ont pratiquement ignoré la myriade de conséquences économiques dévastatrices du confinement de la planète. Les reportages mentionnent à peine l'étonnant gâchis économique humain déjà en cours – surtout pour les masses qui survivent à peine, jusqu'à présent, dans l'économie informelle.

À toutes fins utiles, la Guerre Mondiale contre le Terrorisme a été remplacée par la Guerre Mondiale contre les Virus. Mais ce qui n'est pas sérieusement analysé, c'est la Tempête Toxique Parfaite : une économie totalement brisée ; la Mère de Tous les Crashs Financiers – à peine masquée par les billions d'argent hélicoptère de la Fed et de la BCE ; les dizaines de millions de chômeurs engendrés par la Nouvelle Grande Dépression ; les millions de petites entreprises qui vont tout simplement disparaître ; une crise de santé mentale généralisée et mondiale. Sans parler des masses de personnes âgées, en particulier aux États-Unis, qui recevront un avis de décès tacite.

Au-delà de toute rhétorique sur le « découplage », l'économie mondiale est déjà, de facto, divisée en deux. D'un côté, nous avons l'Eurasie, l'Afrique et des pans entiers de l'Amérique Latine – que la Chine s'efforcera de relier et de reconnecter par les Nouvelles Routes de la Soie. De l'autre côté, nous avons l'Amérique du Nord et certains vassaux occidentaux. Au milieu se trouve une Europe perplexe.

Une économie mondiale induite cryogéniquement facilite certainement un redémarrage. Le Trumpisme est le Nouvel Exceptionnalisme – cela signifie donc un MAGA isolationniste sous stéroïdes. En revanche, la Chine va laborieusement relancer sa base de marché le long des Nouvelles Routes de la Soie – Afrique et Amérique Latine comprises – pour remplacer les 20 % de commerce/exportations qui seront perdus avec les États-Unis.

Les maigres 1 200 dollars de chèques promis aux Américains sont un précurseur de facto du Revenu Universel de Base (RUB) tellement vanté. Ils pourraient devenir permanents, car des dizaines de millions de personnes seront au chômage de façon permanente. Cela facilitera la transition vers une économie

totalement automatisée, gérée 24/7 par l'IA – d'où l'importance de la 5G.

Et c'est là qu'intervient l'ID2020.

L'IA et l'ID2020

La Commission Européenne est impliquée dans un projet crucial mais pratiquement inconnu, CREMA (Cloud Based Rapid Elastic Manufacturing) qui vise à faciliter la mise en œuvre la plus large possible de l'IA en conjonction avec l'avènement d'un système One-World sans argent liquide.

La fin de l'argent liquide implique nécessairement un gouvernement « One-World » capable de distribuer – et de contrôler – le RUB ; un accomplissement total de facto des études de Foucault sur la biopolitique. Toute personne est susceptible d'être effacée du système si un algorithme assimile cet individu à un dissident.

C'est encore plus sexy lorsque le contrôle social absolu est promu comme un vaccin innocent.

L'ID2020 se décrit elle-même comme une alliance bénigne de « partenaires public-privé ». Il s'agit essentiellement d'une plateforme d'identification électronique basée sur la vaccination généralisée. Et cela commence dès la naissance ; les nouveau-nés recevront une « identité numérique portable et persistante liée à la biométrie ».

GAVI, l'Alliance Globale pour les Vaccins et l'Immunisation, s'engage à « protéger la santé des personnes » et à fournir une « immunisation pour tous ». Les principaux partenaires et sponsors, outre l'OMS, comprennent, comme on pouvait s'y attendre, les grandes entreprises pharmaceutiques.

Lors du sommet de l'Alliance ID2020 en septembre dernier à New York, il a été décidé que le programme « Rising to the Good ID Challenge » serait lancé en 2020. Cela a été confirmé par le Forum Économique Mondial (WEF) en janvier dernier à Davos. L'identité numérique sera testée avec le gouvernement du Bangladesh.

Cela pose une question sérieuse : l'ID2020 a-t-elle été programmée pour coïncider avec ce qu'un sponsor crucial, l'OMS, a qualifié de pandémie ? Ou une pandémie était-elle absolument cruciale pour justifier le lancement de l'ID2020 ?

Alors que des simulations de changement total de la donne continuent, rien ne bat bien sûr l'Événement 201, qui a eu lieu moins d'un mois après l'ID2020.

Le Johns Hopkins Center for Health Security, en partenariat avec, une fois de plus, le Forum Économique Mondial, ainsi que la Fondation Bill et Melinda Gates, a décrit l'Événement 201 comme « *un exercice de pandémie de haut niveau* ». L'exercice « *a illustré les domaines dans lesquels des partenariats*

public/privé seront nécessaires lors de la réponse à une pandémie grave afin de diminuer les conséquences économiques et sociétales à grande échelle ».

Avec le Covid-19 en vigueur comme pandémie, l'école de santé publique Johns Hopkins Bloomberg a été obligée de publier une déclaration disant essentiellement qu'ils ont juste « *modélisé une pandémie fictive de coronavirus, mais nous avons explicitement déclaré que ce n'était pas une prédiction* ».

Il ne fait aucun doute qu'une « *grave pandémie, qui deviendrait « l'Événement 201 », nécessiterait une coopération fiable entre plusieurs industries, gouvernements nationaux et institutions internationales clés* », comme l'affirment les sponsors. Le Covid-19 suscite exactement ce type de « coopération ». La question de savoir si elle est « fiable » est sujette à un débat sans fin.

Le fait est que, partout sur la Planète en Confinement, une vague de fond de l'opinion publique tend à définir l'état actuel des choses comme une opération psychologique mondiale : un effondrement mondial délibéré – la Nouvelle Grande Dépression – imposé à des citoyens peu méfiants à dessein.

Les pouvoirs en place, s'inspirant des méthodes éprouvées de la CIA depuis des décennies, appellent bien sûr cela une « théorie de la conspiration ». Pourtant, ce que de vastes pans de l'opinion publique mondiale constatent, c'est qu'un virus – dangereux – est utilisé comme prétexte pour justifier l'avènement d'un nouveau système financier numérique, avec un vaccin forcé et une nanopuce créant une identité numérique complète et individuelle.

Le scénario le plus plausible pour notre avenir immédiat se lit comme des regroupements de villes intelligentes reliées par IA, avec des personnes contrôlées en permanence et dûment micro-pucées faisant ce dont elles ont besoin avec une monnaie numérique unifiée, dans une atmosphère de Panopticum de Bentham et Foucault en surrégime.

Donc, si c'est vraiment notre avenir, le système mondial existant doit disparaître. C'est un test, ce n'est qu'un test.

Pepe Escobar

source : Ground Control to Planet Lockdown: This Is Only a Test

traduit par Réseau International

[Voir aussi :

- Géopolitique du coronavirus – entretien avec Valérie Bugault

- Covid-19 : on tient un suspect !
- À qui profite la pandémie ?
- Les micropuces de Bill Gates
- Existe-t-il un lien entre la 5G et CoVid-19 ?
- Le coronavirus, la 5G et la Synarchie
- La pandémie des ondes ?]